

# RELATIONS SAINES

## LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS CHEZ LES ADOLESCENTS



**Une évaluation des programmes de prévention de la violence chez les jeunes**

### SOMMAIRE



**Les programmes de relations saines et prévention de la violence pour les jeunes financés par la fondation canadienne des femmes sont rendus possibles grâce au soutien des suivants :**

- ❖ Roslyn Bern, The Leacross Foundation
- ❖ Fonds de la Fondation Un toit pour tous de Royal LePage
- ❖ La campagne À l’abri de la tempête et les partenaires de la campagne :
  - Winners et HomeSense
  - Rogers Media
  - BMO Groupe financier
- ❖ Fonds d’émancipation Avon pour les femmes
- ❖ Fonds de la Fondation Hbc
- ❖ Groupe Financier Banque TD
- ❖ RBC Foundation
- ❖ Fonds commémoratif Aimee Quitevis
- ❖ Fonds commémoratif Tony McNaughton
- ❖ Fonds commémoratif Paula Menendez et Julie Crocker
- ❖ Fondation Joan et Clifford Hatch

**Et des individus partout au Canada**

© Fondation canadienne des femmes 2011

Recherche et rédaction :

Leslie M. Tutty, Ph.D.

Chaire Brenda Strafford pour la prévention de la violence conjugale

Professeure, Faculté de travail social

University of Calgary

Publié par :

Fondation canadienne des femmes

133, rue Richmond Ouest, bureau 504

Toronto (Ontario) Canada M5H 2L3

Téléphone : 416 365-1444

Sans frais : 1 866 293-4483

ATS : 416 365-1732

Pour accéder à la version intégrale du rapport, consultez la section « Publications et ressources » de notre site Web : [www.canadianwomen.org](http://www.canadianwomen.org).

## **La Fondation canadienne des femmes**

La Fondation canadienne des femmes (FCF) est la seule fondation publique d'envergure nationale dont la mission consiste à améliorer la vie des femmes et des filles.

En plus d'effectuer des recherches sur les meilleures pratiques, la Fondation finance et partage les approches les plus efficaces dans le but de mettre fin à la violence faite aux femmes, d'aider les femmes à faible revenu à sortir de la pauvreté et de transmettre aux filles un sentiment de confiance et de courage ainsi que des compétences en matière de pensée critique.

Classée parmi les dix plus grandes fondations consacrées aux femmes dans le monde, la FCF a amassé plus de 32 millions de dollars et financé plus de 900 projets partout au Canada depuis 1991.

La FCF contribue à mettre fin à la violence faite aux femmes en aidant les femmes et leurs enfants à rebâtir leur vie après avoir subi de la violence et en offrant des services de counselling aux enfants qui ont été témoins d'actes de violence afin de les aider à retrouver l'équilibre et les empêcher de devenir à leur tour des victimes ou des agresseurs. Elle enseigne également aux adolescents comment vivre des relations saines par des programmes de prévention de la violence chez les jeunes, programmes qui constituent l'objet du présent rapport.

*« C'est comme si on voyait le monde avec d'autres yeux. On reconnaît la valeur des gens qui nous entourent. »*

## Introduction

Les relations occupent une place centrale dans la société. Les jeunes apprennent à forger leurs relations en observant les membres de leur famille et leurs amis, et en s’inspirant de ce qu’ils voient à la télévision, au cinéma, dans les jeux vidéo et dans Internet.

Les fréquentations que les jeunes vivent à l’adolescence constituent le fondement de toutes les autres relations intimes qu’ils noueront au cours de leur vie. Malheureusement, les relations entre jeunes sont souvent teintées de violence. Tout comme chez les adultes, la violence qui caractérise les relations des adolescents constitue un continuum qui s’échelonne de la violence verbale et émotionnelle à la violence physique grave pouvant aller jusqu’au meurtre, en passant par les agressions sexuelles.

La Fondation canadienne des femmes (FCF) œuvre à la prévention de la violence dans les fréquentations chez les adolescents en finançant des programmes qui aident les jeunes à tisser des relations saines.

Selon diverses évaluations effectuées antérieurement, ces programmes ont un effet sur les attitudes des jeunes et contribuent à leur faire comprendre en quoi consiste la violence dans les fréquentations. Toutefois, très peu de ces évaluations ont tenté de déterminer si ces programmes donnaient lieu à des changements à long terme, au-delà de quelques mois. Certaines études ont même montré qu’au fil du temps, les participants ont tendance à oublier les connaissances acquises.

Le présent rapport vise à déterminer si les programmes de prévention de la violence chez les adolescents font une réelle différence à long terme. Il fait partie du très petit nombre d’études longitudinales réalisées jusqu’à présent sur ces programmes.

*« Je viens de participer à la pièce intitulée “The Many Faces of Abuse”. C’était vraiment une belle expérience. Même plusieurs jours après la représentation, les gens nous disaient : “C’était incroyablement intense !” Pendant la pièce, on aurait pu entendre une mouche voler dans la salle. »*

## Les programmes de prévention de la violence chez les adolescents

Depuis 1991, la FCF a apporté son appui à des centaines de programmes communautaires ayant pour but de prévenir la violence exercée contre les femmes. Ce type d’intervention consiste à aider les femmes et leurs enfants à rebâtir leur vie après avoir subi de la violence, et à offrir des services de counselling aux enfants qui ont été témoins d’actes de violence afin de les aider à retrouver l’équilibre et les empêcher de devenir à leur tour des victimes ou des agresseurs.

La Fondation a également investi près de 1 million de dollars dans des programmes de prévention qui aident les jeunes à nouer des relations saines et exemptes de violence.

Le présent rapport propose une évaluation des quatre programmes suivants de prévention de la violence chez les adolescents, qui bénéficient actuellement d’un financement de la FCF.

### **Healthy Relationships for Youth Antigonish, Nouvelle-Écosse**

Ce programme fait la promotion de la communication positive et des relations saines, dans le cadre du programme en santé de la neuvième année (3<sup>e</sup> secondaire). Animé par un(e) travailleur(euse) communautaire et un(e) professeur(e) (assistés par un jeune membre de

l'équipe), l'atelier permet aux étudiants d'explorer les effets néfastes du sexisme, du racisme et de l'homophobie tout en acquérant des compétences qui leur permettent de prendre de bonnes décisions concernant leur propre comportement.

***Making Waves/Vague par vague***  
**Partners for Youth, Fredericton, Nouveau-Brunswick**

Il s'agit d'un programme d'envergure provinciale qui vise à éduquer les adolescents, garçons et filles, à propos de la prévention de la violence dans les fréquentations. Entre douze et seize écoles de toutes les régions de la province sont invitées à envoyer quatre élèves à un week-end de formation pour qu'ils en apprennent davantage sur la violence dans les relations. Les sujets abordés englobent les relations saines, la reconnaissance des signes de violence, les images véhiculées par les médias, les stéréotypes sexuels, l'estime de soi, l'aide aux autres, la prévention des agressions sexuelles et la communication efficace. Les jeunes participants élaborent ensuite un plan d'action ainsi que des activités de sensibilisation qu'ils mettent en œuvre dans leur école.

***Respectful Relationships (deux endroits)***  
**SWOVA Community Development & Research Society, Salt Spring Island, Colombie-Britannique**  
**Robson Valley Home Support Society (RVSS), McBride, Colombie-Britannique**

Ce programme primé offert en milieu scolaire aide les jeunes à établir des relations saines, respectueuses et sécuritaires. Des ateliers interactifs sont offerts par une équipe d'animateurs adultes (composée d'hommes et de femmes) assistée par des jeunes étudiants qui ont suivi une formation préalable. Les ateliers abordent la violence dans les fréquentations, l'intimidation, le racisme, l'homophobie, l'influence des médias, la pression du groupe vers la conformité, le harcèlement sexuel et la gestion de la colère. Les participants acquièrent des aptitudes qui contribuent à d'accroître leur estime de soi et qui les aident à établir des relations saines.

***The Fourth R***  
**University of Western Ontario, London, Ontario**  
 Programme scolaire destiné aux élèves de neuvième année (3<sup>e</sup> secondaire) qui aborde la violence dans les fréquentations, la consommation abusive d'alcool et d'autres drogues et les comportements sexuels à risque. Offert par le

personnel enseignant dans le cadre du volet santé et éducation physique du programme d'études secondaires, le programme procure aux étudiantes et étudiants des connaissances et des compétences de base qui les aident à établir des relations saines et non violentes. Les jeunes sont également encouragés à mettre sur pied des comités scolaires de sensibilisation en complément des activités effectuées en classe. *The Fourth R* est actuellement offert dans certaines écoles d'Ontario, de Saskatchewan et de Colombie-Britannique. L'objectif est de l'incorporer de façon permanente au programme d'études de la neuvième année (3<sup>e</sup> secondaire) dans toutes les écoles du Canada.

Entre 2006 et 2011, ces quatre programmes ont reçu 917 298 \$ en financement de la FCF. Sélectionnés par la FCF parmi vingt candidats, ils ont été choisis parce qu'ils étaient déjà bien établis et avaient fait l'objet d'évaluations favorables. Fort appréciés au sein de leur communauté, ces programmes sont considérés comme exemplaires. Certains d'entre eux ont même bénéficié d'une reconnaissance à l'échelle nationale et internationale.

Ces programmes sont tous offerts dans les écoles secondaires, en collaboration avec les districts scolaires locaux, dès la septième année (début du secondaire).

Les quatre programmes s'échelonnent sur une période beaucoup plus longue et présentent une plus grande complexité que bien d'autres programmes faisant la promotion des relations saines. En effet, ces types de programmes ne sont habituellement offerts que dans le cadre d'un seul atelier (voir Tutty et autres, 2005).

En revanche, les quatre programmes dont il est question ici pouvaient s'échelonner sur un week-end intensif ou sur quatre ans, et comporter entre sept et quarante-huit modules d'information. Ces modules abordaient des sujets comme la résolution de conflits, les compétences en matière de communication et les caractéristiques des relations marquées par la violence. La matière était transmise au moyen de diverses approches : exposés oraux, discussions en profondeur et jeux de rôles.

Si les méthodes d'enseignement variaient d'un

programme à l'autre, tous les programmes permettaient aux participants de vivre une expérience profonde et transformatrice. Par exemple, dans l'un d'entre eux (Making Waves/Vague par vague), on a inclus un volet unique en son genre appelé « Il dit, elle dit ». Dans le cadre de cet exercice, les garçons et les filles se divisent en deux groupes distincts afin de discuter de ce que chacun aimerait le plus savoir à propos de l'autre. Par la suite, les membres des deux groupes se réunissent afin de poser ouvertement les questions et d'y répondre. Cet exercice donne toujours lieu à d'importantes prises de conscience chez les participants des deux sexes.

Il existe d'importantes différences entre les programmes (pour obtenir plus de détails à ce sujet, voir l'annexe 1 de la version intégrale du rapport). Chaque programme fait appel à un modèle particulier qui a été élaboré en fonction des besoins et du contexte propres à la communauté dans laquelle il s'inscrit, ainsi que du financement disponible. Aucune approche n'est nécessairement considérée meilleure qu'une autre, chacune ayant été conçue en fonction d'un contexte bien précis. Trois des programmes sont des programmes externes, c'est-à-dire qu'ils sont offerts par des intervenants qui ne font pas partie du système scolaire, avec l'aide d'animateurs étudiants. Le quatrième est offert par les professeurs, bien que son contenu ait été élaboré par une équipe externe de chercheurs et de professeurs universitaires. Plus économique, ce type de programme offert à l'interne est habituellement plus facilement accepté dans les écoles que les programmes externes.

Si les relations saines constituaient le thème principal de l'ensemble des programmes, les étudiants étaient quand même invités à donner leurs opinions et à suggérer des ajouts. En conséquence, certains programmes abordaient aussi d'autres sujets qui étaient importants aux yeux des étudiants, comme la diversité, l'appartenance ethnique, la sexualité, l'abus d'alcool ou d'autres drogues et les divers enjeux touchant les personnes LGBT (lesbiennes, gaies, bisexuelles et transsexuelles).

*« Voilà ce qu'on devrait apprendre à l'école : comment être responsable face à soi-même et face à la société ; changer le monde pour qu'il devienne un endroit où il fait mieux vivre. »*

## L'évaluation

La présente recherche a été financée par la FCF dans le but d'évaluer l'efficacité des quatre programmes décrits précédemment. L'évaluation a été conçue et effectuée par Mme Leslie Tutty, Ph.D., de l'University of Calgary.

Les conclusions rapportées dans la présente étude ont été obtenues selon deux méthodes :

1. **Un sondage quantitatif.** Cet outil a permis de mesurer les changements dans les attitudes, les comportements et les connaissances des répondants en ce qui a trait à la violence dans les fréquentations, avant et après leur participation au programme. Il visait aussi à évaluer les connaissances des répondants en matière de relations saines et malsaines, et dans quelle mesure les jeunes ont mis ces connaissances à contribution dans leurs relations intimes et autres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu scolaire.

Au total, 382 personnes ont rempli le questionnaire écrit.

La plupart de ces personnes étaient des étudiants (plus de 86 %). Dix pour cent des répondants étaient des animateurs étudiants ou des membres des équipes de consultation étudiantes pour l'ensemble des programmes. Les opinions de ces derniers présentaient une pertinence particulière, mais n'ont pas pour autant porté ombrage à celles

des étudiants.

Près des deux tiers des répondants au sondage étaient des femmes. L'âge des répondants variait entre 12 et plus de 36 ans, mais environ la moitié d'entre eux avait de 16 à 18 ans, et un tiers 14 ou 15 ans. La grande majorité des répondants étaient des personnes de race blanche nées au Canada et dont la langue maternelle était l'anglais. Chez environ 8,5 % des répondants, la langue maternelle était autre que l'anglais (majoritairement le français). Les trois quarts provenaient de petites communautés (entre 500 et 15 000 résidents). La plupart vivaient dans des ménages dirigés par deux parents (environ les deux tiers), tandis qu'un plus petit nombre de répondants vivaient avec leur mère seulement ou avec leur mère et le conjoint/la conjointe de celle-ci.

Pour 65 % des personnes ayant rempli le questionnaire, une longue période de temps (entre deux et six ans) s'était écoulée depuis leur dernière participation à un programme. Toutefois, 20 % des répondants avaient participé à un programme au cours de l'année ou des deux années précédentes, et environ 10 % avaient pris part à un programme moins d'une année plus tôt. Plus de 80 % des répondants avaient participé à toutes ou à presque toutes les sessions du programme.

2. **Des groupes de discussion et des entrevues de type qualitatif.** Il s'agissait de discussions ouvertes où les répondants étaient appelés à partager leurs points de vue sur les éléments qui leur semblaient importants à propos des programmes. Ces discussions donnaient habituellement lieu à des réponses plus détaillées que les questionnaires écrits.

Les discussions avaient comme point de départ deux grandes questions :

- Quels sont vos souvenirs du programme sur les relations saines auquel vous avez participé il y a quelques années ?
- Le programme a-t-il eu un impact à long terme sur votre vie et sur vos relations, et si c'est le cas, en quoi a consisté cet impact ?

Les entrevues ont été transcrites mot à mot, puis entrées dans une base de données et analysées à l'aide de méthodes qualitatives traditionnelles.

Environ les deux tiers des 107 personnes qui ont été interviewées (dans le cadre des groupes de discussion ou des entrevues individuelles) étaient des étudiants. Le reste de l'échantillon était composé d'adultes, le plus souvent de membres du personnel des programmes ou du conseil, ou encore de membres de la communauté qui ne participaient pas à la mise en œuvre des programmes.

Au total, 489 personnes ont participé aux sondages, aux groupes de discussion et aux entrevues individuelles.

### Les questions de départ pour la recherche

L'évaluation a été conçue pour répondre aux questions suivantes à propos des quatre programmes de prévention de la violence chez les adolescents :

#### À long terme (deux années ou plus après la participation aux programmes) :

1. **Les programmes ont-ils eu un impact à long terme sur les attitudes et les croyances des étudiants à propos de la violence dans les fréquentations ?**
2. **Les étudiants ont-ils utilisé les connaissances acquises grâce aux programmes dans le cadre de leurs fréquentations ou de leurs relations avec leurs amis ou les membres de leur famille ?**
3. **Les étudiants ont-ils trouvé l'information utile ?**

# PRINCIPALES CONCLUSIONS

## **CONCLUSION 1: Les étudiants ont apporté des changements à long terme dans leurs attitudes et leurs croyances relativement à la violence dans les relations.**

La première question à laquelle l'évaluation a cherché à répondre (voir page 3) était la suivante : **les programmes ont-ils eu un impact à long terme sur les attitudes et les croyances des étudiants relativement à la violence dans les fréquentations ?**

Globalement, 80 % des adultes ont constaté des changements à long terme dans le comportement des étudiants. Ces répondants adultes (personnel scolaire ou membres de la collectivité) étaient bien placés pour remarquer tout changement à long terme dans les comportements individuels des étudiants, ainsi que tout changement dans la culture des écoles à la suite de la mise en œuvre des programmes.

Les adultes ont remarqué d'importants changements chez les étudiants, tant sur le plan individuel qu'en tant que groupe. Nombre de répondants adultes ont dit avoir constaté que les étudiants devenaient plus conscients des enjeux liés aux relations, faisaient preuve d'une plus grande confiance en soi et avaient plus de facilité à s'affirmer. Ils ont aussi remarqué que les échanges agressifs étaient moins fréquents dans les couloirs des écoles.

*« Après le programme, je voulais aider tout le monde. Je regardais autour de moi et je voyais que les gens avaient des problèmes, en particulier mes amis. Nous avons commencé à participer aux programmes à l'école, comme la pièce de théâtre. Cette pièce a eu un impact gigantesque. Elle m'a vraiment aidé à comprendre beaucoup de choses. C'était il y a quatre ans, et je m'en souviens encore. »*

**80 % des adultes ont remarqué des changements à long terme dans le comportement des étudiants.**

**60 % des étudiants ont dit avoir constaté des améliorations à long terme.**

Globalement, 60 % des étudiants ont dit avoir constaté des améliorations à long terme à la suite de leur participation aux programmes. Plus de 130 étudiants ont fait des commentaires portant directement sur la nature de ces améliorations, qui englobent ce qui suit :

- ✓ Une amélioration de la qualité de leurs relations.
- ✓ Une plus grande confiance en soi, une capacité accrue de s'affirmer et de meilleures compétences en matière de leadership.
- ✓ Une capacité accrue de discernement dans le choix d'un partenaire adéquat.
- ✓ La capacité de quitter une relation malsaine.

- ✓ Une diminution de la violence et de l'intimidation à l'école et dans la collectivité dans son ensemble.
- ✓ Une tendance à traiter les autres avec plus de respect.
- ✓ La capacité de prendre conscience de leurs propres comportements malsains et d'y apporter des changements.

Plus de 50 étudiants ont mentionné des aspects précis de leur comportement auxquels ils ont personnellement apporté des changements en conséquence directe de leur participation aux programmes.

Dans les questionnaires écrits, les étudiants ont rapporté éprouver un plus grand sentiment de confiance en soi et être mieux en mesure de composer avec des situations difficiles en matière de relations interpersonnelles. Ils ont acquis de nouvelles compétences qui les ont aidés à choisir un partenaire plus adéquat, à traverser des périodes difficiles dans leurs relations et à prendre de meilleures décisions. Les étudiants ont dit se sentir mieux dans leur peau et se comporter entre eux de façon plus respectueuse.

*La conscience de soi et le sentiment de sa propre valeur font partie des éléments sur lesquels nous travaillons très fort. Quand un jeune acquiert la capacité de s'améliorer et de s'apprécier davantage, alors il a beaucoup plus de facilité à entrer en relation avec les autres.*

Les étudiants ont aussi rapporté avoir remarqué des changements chez leurs camarades : ceux-ci leur semblaient avoir acquis une plus grande confiance en soi et une meilleure capacité de s'exprimer, et être mieux en mesure d'éviter les ennuis, de faire des choix et de se soustraire à des relations malsaines. Plusieurs répondants ont même affirmé percevoir une différence dans la façon dont les étudiants se parlaient entre eux dans les couloirs des écoles. Seuls quelques étudiants ont dit n'avoir remarqué aucune amélioration.

*En classe, lorsque les étudiants abordent divers sujets avec leurs camarades, on a l'impression que ces échanges les rapprochent, un peu*

*comme les membres d'une équipe sportive, ce qui est très bon pour l'atmosphère de la classe.*

Pour mesurer l'impact des programmes sur leur bagage de connaissances, on a demandé aux étudiants ce qu'ils savaient à propos de la violence dans les fréquentations avant et après leur participation aux programmes. Les étudiants ont montré des améliorations significatives du point de vue statistique en matière d'acquisition de connaissances dans les domaines suivants :

- ✓ La résolution des conflits et le respect des limites.
- ✓ Les différentes formes que peut prendre la violence dans les relations.
- ✓ Les différences entre les relations saines et les relations malsaines.
- ✓ Les modes de communications sains.
- ✓ La sexualité humaine.
- ✓ La consommation abusive d'alcool et d'autres drogues et la violence.

Un plus petit nombre d'étudiants a dit en avoir appris davantage à propos de la diversité, de l'orientation sexuelle, de l'intimidation, de la sexualité et de la consommation abusive d'alcool et d'autres drogues. Ce nombre moins élevé s'explique par le fait que ces sujets n'ont pas été abordés dans l'ensemble des programmes.

*« Il est bon que les jeunes apprennent en quoi consistent les différents types de relations, car lorsqu'ils arrivent à l'âge adulte, ils sont mieux en mesure de déterminer si leurs relations sont saines et de trouver les moyens de changer les choses ou de quitter ces relations si elles leur causent du tort. »*

**CONCLUSION 2 : Les étudiants ont fait usage de leurs nouvelles compétences pour établir des relations de meilleure qualité dans tous les domaines de leur vie.**

S'il n'est pas inhabituel que les étudiants qui participent à des programmes portant sur les relations saines arrivent à bien intégrer l'information et les compétences enseignées, il est plus difficile de mesurer si ces mêmes étudiants sont en mesure d'appliquer ces nouvelles connaissances aux relations qu'ils nouent dans la vraie vie.

C'est ce qui nous amène à la deuxième grande question (voir page 3) qui a été posée dans le cadre de l'évaluation : **les étudiants ont-ils utilisé les connaissances acquises grâce aux programmes dans le cadre de leurs fréquentations ou de leurs relations avec leurs amis ou les membres de leur famille ?**

La réponse à cette question a été un « oui » retentissant. Les répondants ont donné de nombreux exemples de situations où ils ont fait appel, dans leurs rapports avec leur partenaire intime, à la matière et aux compétences apprises dans le cadre des programmes. Certains étudiants ont même dit avoir utilisé ces compétences dans leurs rapports avec des membres de leur famille, avec d'autres adultes comme des professeurs, de

même qu'avec les membres de leur communauté.

Des exemples de ce genre ont été mentionnés dans les questionnaires écrits ainsi que dans les groupes de discussion et les entrevues. Un nombre presque égal de jeunes hommes et de jeunes femmes ont fait ce type de commentaire, malgré la croyance répandue selon laquelle il est plus difficile de faire participer les jeunes hommes aux programmes de prévention de la violence.

**90 % des étudiants ont appris comment maintenir une relation saine.**

**83 % ont appris en quoi consistent les signes d'une relation malsaine.**

**82 % ont appris comment obtenir de l'aide.**

**Dans les relations intimes**

Plusieurs étudiants ont dit que les programmes les avaient aidés à se rendre compte du caractère malsain de leur propre comportement dans leurs relations, et ont utilisé l'information apprise pour apporter des changements positifs à ce chapitre. Certains ont affirmé avoir compris qu'ils méritaient un meilleur traitement de la part de leur partenaire. D'autres, enfin, ont dit que leurs nouvelles connaissances leur avaient donné le courage et la capacité de quitter un partenaire violent.

Toutefois, la réponse la plus fréquente donnée par les étudiants était que désormais, ils étaient capables de mettre fin à des relations qui présentaient des signes avant-coureurs de violence ou évitaient dès le départ de s'engager dans de telles relations. Voilà précisément en quoi consiste le but de la prévention de la violence, et ces résultats prouvent avec éloquence la grande efficacité des quatre programmes.

Dans les questionnaires écrits, 39 étudiants ont raconté comment ils avaient utilisé leurs compétences nouvellement acquises en communication ou en résolution de conflits auprès de leur compagnon ou de leur compagne.

Je réagis face aux problèmes qui surviennent dans les relations, comme la jalousie, en m'inspirant des ateliers auxquels j'ai participé à l'école secondaire. C'est drôle, mais ma petite amie actuelle, que je fréquente depuis trois ans, a parfois tendance à se fâcher parce que je demeure toujours très calme quand nous nous « disputons » ou avons des discussions enflammées, et que je lui dis des choses comme « Voilà comment je me sens », ou que j'emploie des phrases au « je », etc. Je n'élève jamais le ton, et si je fais quoi que ce soit qui est susceptible de la rabaisser ou de l'intimider, je m'en rends compte tout de suite et je lui fais des excuses ou j'arrive tout simplement à me retenir à temps. J'ai fait plus que ma part de mauvais choix en matière de relations, mais je sais maintenant que je ne dois jamais demeurer dans une relation empreinte de violence et où je me sens malheureux et mal à l'aise. Je dois en grande partie ma capacité à régler mes problèmes aux personnes que j'ai rencontrées dans le cadre du programme Making Waves et aux leçons que j'y ai apprises.

#### Avec les amis et les pairs

Dans les questionnaires écrits, certains étudiants ont dit utiliser leurs nouvelles connaissances pour aider leurs amis à se soustraire à des relations amoureuses malsaines. D'autres ont dit faire profiter à leurs amis de l'information apprise en les écoutant de façon plus respectueuse et en les aidant à résoudre leurs conflits.

Fait surprenant, certains répondants adultes ont dit utiliser l'information dans leur propre vie.

*J'utilise tout ce que l'on a appris en classe. Dans la vie de tous les jours, je repense au [programme] et si je me trouve devant une impasse, je sais immédiatement quoi faire. Il s'agit de réalités de la vraie vie que tout le monde aurait avantage à connaître ; on nous apprend ce qu'est la vie. J'ai des amis provenant de partout dans le monde, et je constate à quel point les gens peuvent être différents d'un endroit à l'autre. Je me dis « Mon Dieu, ces gens ignorent ces choses importantes », et cela est triste de constater une telle ignorance. Cela me fait vraiment plaisir de les aider. Si on peut aider les gens, et agir en quelque sorte comme un conseiller, on apprend en même temps à devenir*

*un ami. Je crois que c'est là le but de ce programme : apprendre comment devenir un ami fiable.*

#### Avec les membres de la famille et les autres adultes

Quarante pour cent des étudiants ont fait usage de leurs nouvelles compétences dans le cadre de leurs relations avec leurs parents et d'autres membres de leur famille. Quarante-huit étudiants ont fait des commentaires portant précisément sur l'utilisation de ces compétences pour régler un désaccord avec leurs parents ou leurs frères et sœurs.

Vingt-cinq pour cent des étudiants ont également dit utiliser leurs nouvelles compétences dans leurs rapports avec leurs professeurs et d'autres adultes. Ils ont décrit plusieurs situations où ils ont réussi à s'affirmer ou à régler un conflit de façon plus appropriée, ou fait preuve d'un plus grand respect pour les opinions des adultes.

*« À l'école secondaire, j'ai vécu un véritable cauchemar. Alors je n'en revenais pas de voir une école fonctionner aussi bien. J'étais très heureux d'en faire partie. »*

#### Dans les écoles

Soixante pour cent des répondants au sondage ont dit que le programme avait influé favorablement sur la culture de leur école.

*Les étudiants ont acquis plus de confiance en soi à la suite de leur participation aux programmes. Ils s'aperçoivent que leurs camarades vivent des situations difficiles et leur offrent leur appui. [Le] message a manifestement été entendu par la population étudiante.*

Les compétences en matière de résolution de

conflits acquises par les étudiants leur ont permis d'installer un climat où la violence et l'intimidation étaient moins présentes. Les incidents impliquant la provocation et l'homophobie sont également devenus moins fréquents. Les étudiants semblaient montrer un plus grand intérêt pour les démarches visant à venir en aide à certaines populations comme les étudiants ayant des besoins particuliers ou ceux étant plus à risque de subir de l'intimidation. Les enseignants étaient plus à l'écoute de ce qui se passait entre les étudiants et semblaient « mieux comprendre » les choses.

Un étudiant a dit qu'il était facile de deviner quels étaient les étudiants qui avaient pris part aux programmes :

*Je vois très clairement la différence entre les étudiants qui ont participé à SWOVA et ceux qui ne l'ont pas fait. Ceux qui ont pris part au programme sont très sensibilisés à propos de tout ce qui touche la violence dans les relations, les conflits interpersonnels et la justice sociale.*

Un étudiant a simplement dit que son école était devenue en endroit « meilleur... [un] lieu plus ouvert ».

*« Le programme a favorisé des prises de conscience dans l'école et permis de trouver plus efficacement des solutions à diverses situations problématiques. »*

#### Dans la communauté

Si l'on pouvait s'attendre à ce que les programmes aient un effet sur les étudiants et peut-être même sur la culture scolaire dans son ensemble, il semble toutefois plus difficile à croire que cet impact ait pu se faire sentir au-delà de l'école, c'est-à-dire au sein de la communauté.

Or, 33 % des répondants au sondage ont dit avoir constaté un impact positif dans leur communauté, en particulier dans les cas où les étudiants ont organisé des événements communautaires dans le cadre des programmes.

*Dans notre communauté, je ne suis pas certain que tous les gens se rendent compte à quel point ils ont de la chance. J'ignore s'ils ont remarqué la différence, mais elle est très apparente. Le changement s'est produit graduellement au fil des ans, et si on regarde les relations, il ne s'agit pas de déterminer ce que les jeunes font ou ne font pas. Ce sont les relations. J'ai pris l'habitude d'engager la conversation partout où je vais avec des personnes de tous les âges. Et parfois, j'oublie que cela n'est pas toujours possible ailleurs.*

### **CONCLUSION 3 : Les étudiants ont attribué une évaluation très élevée aux programmes, les qualifiant de constructifs et pertinents.**

La troisième grande question (voir page 3) de l'évaluation était la suivante : **les étudiants ont-ils trouvé l'information utile ?**

Dans les questionnaires écrits, les groupes de discussion et les entrevues, on a demandé aux répondants si, selon eux, le matériel utilisé dans le cadre des programmes était pertinent et approprié du point de vue pratique.

Une énorme majorité, soit 90 %, a répondu « oui » à cette question. Il s'agit de l'un des pourcentages les plus élevés de toute l'évaluation.

Tant les étudiants que les adultes ont émis les opinions suivantes :

- Le contenu faisait référence à des situations qui surviennent dans la vraie vie.
- Les jeunes animateurs étaient très appréciés en tant que modèles de rôles.
- Les compétences apprises pouvaient servir dans des contextes autres que les fréquentations amoureuses.
- Les types d'exercices utilisés – jeux de rôles et discussions de groupe – constituaient des approches positives et efficaces.

La plupart des commentaires ont été extrêmement favorables, les programmes étant qualifiés de « pertinents », de « minutieusement préparés », de « formidables » d'« éducatifs », d'« importants », de « divertissants » et d'« informatifs ».

**90 % des répondants ont accordé une évaluation positive au contenu des programmes.**

### Le contenu des programmes

Les étudiants ont donné de nombreux exemples illustrant à quel point la matière des programmes reflétait bien leur vie et de quelles façons ils pouvaient faire usage des compétences acquises non seulement dans le cadre de leurs relations intimes, mais auprès de leurs amis et des membres de leur famille.

Les répondants ont dit que la matière était « facile à comprendre », « bien présentée » et « pertinente ».

Les étudiants ont également dit que les aspects les plus utiles du programme étaient les suivants : la communication, le respect et la prise de conscience ; les processus de groupe ; les discussions de groupe et les jeux de rôles ; les interactions entre pairs.

Dans chaque programme, des liens étaient établis entre le contenu et certains enjeux importants aux yeux des jeunes. Par exemple, dans le programme The Fourth R, on établissait des rapports intéressants entre les relations saines, la consommation d'alcool et d'autres drogues et la sexualité. Dans le programme Healthy Relationships for Youth, on mettait l'accent sur diverses questions concernant les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres. Même si certains de ces thèmes particuliers ne figuraient pas explicitement dans la description des programmes, les animatrices et animateurs trouvaient souvent des façons d'incorporer aux jeux de rôles ou aux exercices divers exemples intéressants tirés de la « vraie vie ».

Lorsqu'on demandait aux étudiants de suggérer des sujets additionnels, ceux qui participaient à des programmes ne comportant pas les types d'ajouts

mentionnés précédemment finissaient toujours par proposer des thèmes similaires.

L'une des questions du sondage demandait aux répondants s'ils avaient des recommandations à faire pour améliorer les programmes. La plupart d'entre eux ont répondu que les programmes étaient déjà adéquats. Les suggestions les plus courantes étaient d'accroître le nombre d'activités, d'aborder plus de sujets et d'offrir le programme à un plus grand nombre d'étudiants d'autres niveaux.

*J'ai trouvé que la matière des programmes était très informative et utile pour mes étudiants. Ils s'identifiaient vraiment au contenu grâce au ton utilisé ainsi qu'au vocabulaire employé.*

Quelques étudiants ont formulé des critiques à l'égard des programmes, remettant en question la pertinence de la matière transmise et affirmant que les sessions étaient « ennuyeuses ». Certains étudiants qui avaient participé pendant plusieurs années au même programme se demandaient pourquoi le concept devait être répété au fil des ans. À la question demandant si le contenu des programmes « avait du sens », quelques étudiants ont répondu « non », affirmant que l'information transmise était « lourde » et « parfois confuse ». Une personne a dit : « Le manuel était inutile. » Quelques répondants ont également fait valoir que la qualité du contenu était inégale, c'est-à-dire que certains modules étaient excellents et d'autres laissaient à désirer.

Un commentaire important, formulé dans le cadre du sondage écrit, portait sur la nécessité de savoir comment réagir face aux émotions ou aux réactions pouvant être provoquées par certains aspects du contenu des programmes. Cette question n'avait jamais été soulevée auparavant.

*« Ces choses peuvent vraiment être utiles, car c'est de la réalité qu'il s'agit ! À l'école, on apprend des matières qu'on n'utilise plus jamais par la suite, comme les maths et l'algèbre. Mais ces choses-là sont utiles. On leur apprend des choses qu'ils peuvent utiliser dès le lendemain. Ce n'est pas le genre de matière qui ne leur servira que des années plus tard. »*

### Les jeunes animateurs

Même s'il n'existe pas à première vue un lien évident entre la participation à un programme faisant la promotion des relations saines et l'acquisition de compétences en matière de leadership, les résultats du sondage ont révélé qu'il y avait bel et bien un lien important entre ces deux aspects.

Dans trois des quatre programmes, des étudiants avaient reçu une formation pour pouvoir transmettre le contenu des ateliers aux côtés des animateurs adultes. Le sondage, les groupes de discussion et les entrevues ont tous révélé que la présence des jeunes animateurs représentait un important atout pour l'efficacité des programmes.

L'enthousiasme et le sentiment d'accomplissement qui animaient ces jeunes leaders étaient palpables. Les jeunes étaient très fiers de s'être vus donner la chance d'enseigner à leurs amis et à leurs camarades de classe.

Plusieurs jeunes animateurs ont raconté avoir été approchés par des étudiants qui souhaitaient leur demander conseil et obtenir de l'information sur les façons de régler certains problèmes dans leurs relations.

*C'est formidable de participer à une classe qui n'est pas enseignée par des professeurs. Ils [les étudiants] trouvent toujours l'expérience très enrichissante. C'était aussi mon cas quand je suivais ces ateliers... Nous nous rendions compte que les étudiants étaient intéressés parce que quand nous circulions dans les corridors, certains d'entre eux nous abordaient et [nous demandaient] : « Est-ce que c'est toi qui donnes l'atelier aujourd'hui ? »*

La plupart des commentaires émis à propos des jeunes animateurs étaient positifs, les répondants qualifiant ceux-ci d'« utiles », de « dynamiques » et d'« ouverts ». Toutefois, quelques étudiants ont dit que les jeunes animateurs n'étaient pas aussi investis qu'ils auraient dû l'être, et qu'ils n'étaient pas très amicaux.

Environ dix pour cent des étudiants qui ont répondu au sondage étaient aussi des animateurs. Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient indiqué avoir acquis des compétences en matière de leadership à partir de leur expérience. Toutefois, les bénéfices au chapitre du leadership ne semblent pas s'être limités à ces jeunes animateurs, car les étudiants qui ont regardé leurs camarades faire leur travail d'animation ont eux aussi amélioré leurs compétences dans ce domaine.

Les étudiants qui ont suivi un atelier animé par ces jeunes ont vu leurs camarades de classe assumer d'importantes responsabilités et choisir de relever le défi. Les jeunes animateurs sont donc devenus d'excellents modèles de rôles et ont contribué à créer un climat où les jeunes étaient valorisés et respectés. Les étudiants se sont dits très impressionnés par ceux de leurs camarades qui ont choisi d'animer des ateliers.

Selon un jeune répondant, le fait que des étudiants enseignent à d'autres étudiants a joué un rôle important dans la perception qu'avaient les jeunes de la matière transmise.

*[Est-ce que cela fait une différence que la matière soit enseignée par une personne qui a*

presque le même âge que les participants ?] *Certainement, parce que nous vivons des choses similaires. Les jeunes sont plus susceptibles d'écouter ce que dit une personne ayant à peu près le même âge qu'eux. Lorsqu'il s'agit d'un adulte, ils ont parfois tendance à se dire : « Ce ne sont que des paroles creuses. » Il leur est également plus facile de nous faire confiance, parce qu'il existe moins d'obstacles à la communication, et nous avons beaucoup plus de facilité à leur parler.*

Près de 50 % des répondants au sondage ont dit que le programme avait amélioré leurs propres capacités de leadership.

*Pour ce qui est du leadership, même si les jeunes ne jouent pas un rôle de leader dans le sens traditionnel du terme, ils acquièrent une qualité de « présence » ou une certaine capacité d'être raisonnable ou de négociier. La négociation est une compétence et un outil d'une grande importance qu'ils ont pu acquérir en suivant le programme.*

Les répondants ont mentionné l'acquisition de nouvelles compétences en matière d'animation, de communication, de capacité d'écoute et d'empathie. Certains étudiants ont dit que le programme avait contribué à accroître leur confiance en soi et leur capacité de s'affirmer, qualités essentielles à tout bon leader.

**50 % de tous les étudiants ont rapporté avoir amélioré leurs capacités de leadership, ce qui englobe des compétences en matière d'animation, de communication, d'écoute et d'empathie.**

En favorisant l'acquisition de compétences en matière de leadership chez les jeunes, les programmes deviennent un facteur de renforcement de la citoyenneté. En témoignent les nombreuses activités organisées par les étudiants au sein de leur communauté, comme les programmes de mentorat, les programmes de jumelage entre jeunes et enfants et les diverses célébrations de la diversité. De nombreux étudiants ont dit songer à s'investir dans des

actions axées sur le renforcement de la justice sociale ou à travailler à rendre le monde meilleur. Les programmes constituent un lieu permettant de faire prendre conscience aux jeunes de leur capacité à changer les choses, puis de canaliser cette énergie vers des actions concrètes. Cela s'est révélé particulièrement vrai pour les étudiants qui ont décidé de faire partie des équipes d'animation.

Enfin, environ 15 % des étudiants ont dit que leur participation aux programmes avait influé sur leur choix de carrière ; l'enseignement et le counselling étaient le plus souvent mentionnés à titre de possibilités. Certains étudiants ont également dit se sentir plus libres de choisir leur propre carrière, tandis que d'autres ont affirmé se sentir mieux outillés pour faire face aux enjeux liés aux relations en milieu de travail.

### Les animateurs adultes

La plupart des commentaires à propos des animateurs/enseignants adultes étaient favorables, les répondants ayant employé des qualificatifs tels que « sensibles », « compréhensifs », « inspirants » et « étonnants » ; les répondants ont aussi mentionné que les enseignants « ne portaient pas de jugements ». Les animateurs de l'extérieur ont obtenu une meilleure évaluation que les professeurs des écoles.

*Les animateurs savaient quand c'était le temps de s'amuser un peu et quand il fallait demeurer sérieux, et ils donnaient habilement le ton à toute la classe.*

Seuls quelques étudiants ont émis des commentaires négatifs à l'égard des animateurs adultes, les disant « peu amicaux », ou considérant qu'ils avaient « des opinions trop tranchées ».

*« J'ai vivement apprécié les efforts et le temps que les animateurs adultes ont consacrés pour rendre les ateliers intéressants et utiles. J'ai trouvé qu'ils ne portaient pas de jugements sur les autres et qu'ils étaient ouverts, même lorsque les sujets de discussions donnaient lieu à de nombreuses réactions différentes et contradictoires. »*

### Les exercices

Même si une partie du contenu des programmes était déjà offerte dans le cadre des programmes scolaires, les méthodes de transmission de la matière, c'est-à-dire les jeux de rôles et les discussions de groupe – plutôt que les exposés magistraux livrés par des professeurs –, ont fait une grande différence pour les étudiants.

La plupart des étudiants ont apprécié les exercices faisant appel aux jeux de rôles, et les ont décrits comme étant « réalistes », « de bons exemples » et « essentiels ».

*Les jeux de rôles sont essentiels. C'est génial de parler des situations, mais quand on « joue » une situation réelle, avec les dialogues, il est plus facile de se sentir concerné, et l'expérience devient plus mémorable.*

Toutefois, 22 % des étudiants n'ont pas aimé les jeux de rôles, les qualifiant d'« irréalistes », de « dépassés » et d'« un peu ringards ».

### Les activités de suivi

Pour certains programmes, on espérait que les étudiants entreprendraient des activités de suivi afin de transmettre à leurs pairs l'information et les compétences qu'ils avaient acquises, ce qui aurait eu pour effet d'élargir la portée de ces programmes. Cela était particulièrement vrai pour le programme Making Waves/Vague par vague, qui s'échelonnait sur un week-end.

Même si le sondage comportait des questions sur les activités de suivi, peu d'étudiants y ont répondu. Ceux qui l'ont fait étaient pour la plupart des participants au programme Making Waves/Vague par vague, qui ont dit regretter de ne pas avoir accompli davantage au sein de leur école. Toutefois, il est ressorti clairement dans les groupes de discussion que beaucoup d'activités de suivi avaient bel et bien été entreprises, notamment des pièces de théâtre, des concours d'affiches, des projets communautaires, des événements comme la commémoration du 6 décembre et du travail de consultation dans le cadre des rencontres du district scolaire local.

### Surprises et déceptions

On a demandé aux répondants au sondage d'indiquer s'ils avaient été surpris par un aspect ou un autre des programmes. Environ 40 % d'entre eux ont dit avoir été agréablement surpris par les changements positifs qui sont survenus par la suite dans leurs relations intimes et amicales. Ils ont aussi mentionné avoir été étonnés par le caractère stimulant et divertissant de certains des programmes. Les jeunes animateurs ont dit à quel point ils avaient apprécié leur expérience.

*Je ne m'attendais pas à rencontrer tant de gens formidables, ni à maintenir un lien d'amitié avec certains d'entre eux. Aujourd'hui encore, j'ai toujours des rapports avec certaines de ces personnes.*

On a aussi demandé aux répondants au sondage s'ils avaient été déçus par un aspect ou un autre des programmes. Un étudiant a dit ne pas avoir apprécié de s'absenter de ses cours d'éducation physique, et d'autres ont soulevé des points déjà mentionnés auparavant, comme les trop nombreuses répétitions qui caractérisaient les programmes pluriannuels.

En résumé, la grande majorité des étudiants et des adultes se sont dits très satisfaits des programmes, même au bout de plusieurs années.

Les adolescents peuvent parfois être très critiques et négligent souvent d'effectuer des tâches – comme remplir un questionnaire – qu'ils ne considèrent pas comme valables. Il est donc d'autant plus remarquable qu'un aussi grand nombre d'étudiants aient pris le temps de formuler des commentaires décrivant ce que les programmes ont changé dans leur vie. Non seulement ont-ils trouvé que la matière reflétait bien leur vie, mais ils ont clairement apprécié les programmes, affirmant même, dans de nombreux cas, s'être bien amusés !

## Implications

La présente évaluation comporte diverses implications pour les éducateurs, les bailleurs de fonds et les autres acteurs qui souhaiteraient mettre en œuvre des programmes similaires voués à la promotion des relations saines.

### Les partenariats avec les écoles

Les quatre programmes ont tous été livrés en partenariat avec les écoles. En fait, il s'agit là d'une particularité des programmes sur les relations saines. Fondés sur la collaboration et le respect mutuel, les partenariats se sont révélés essentiels à la réussite des programmes.

Tous les programmes ont été élaborés par des experts de l'extérieur issus de la communauté ou du milieu universitaire, qui ont établi des partenariats de travail avec les écoles. Le personnel des programmes passait en revue le contenu pour déterminer ce qui figurait déjà dans les normes provinciales et recommandait des sujets à aborder. Dans chaque cas, les directives provinciales prévoyaient déjà de la matière portant sur les relations saines, habituellement offerte dans les écoles intermédiaires (les « middle schools », qui correspondent au début du secondaire).

L'appui que les systèmes scolaires de toutes les régions du Canada apportent à l'apprentissage des relations saines constitue un énorme avantage pour les agences externes.

## La flexibilité

Les quatre programmes ont tous dû évoluer au fil des ans en réponse aux commentaires et critiques et en raison des contraintes en matière de financement. S'il peut parfois comporter des difficultés, le changement mène parfois à d'importantes innovations.

Making Waves/Vague par vague collabore aujourd'hui avec Partners with Youth, une organisation sans but lucratif bien établie qui est « constituée selon un modèle de partenariat communautaire et qui vise à aider les jeunes à apprendre, à évoluer, à améliorer leur estime de soi et à acquérir des compétences qui leur permettront de faire de bons choix dans la vie ».

Aux prises avec des difficultés financières, Healthy Relationships for Youth est passé d'un programme s'échelonnant sur quatre ans à un programme d'un an. Il a également été modifié afin de permettre aux jeunes de jouer un rôle beaucoup plus actif dans la présentation du contenu du programme. Ces changements ont contribué de façon claire et impressionnante à renforcer le sens des responsabilités chez les jeunes et à stimuler leur enthousiasme. Même la perspective d'aborder des sujets délicats tels que

*« Une personne que je connaissais très bien subissait de la violence dans sa relation. Avant ma participation [au programme], je ne voyais pas vraiment cela comme de la violence. Je me suis dit : “J’ai maintenant des outils pour aider cette personne. Je sais où demander de l’aide et je peux rejoindre cette personne de différentes façons.” Le programme m’a vraiment été utile, et pas seulement pour les problèmes touchant les relations amoureuses. »*

*« Je sais comment je mérite d’être traitée, et je n’ai pas l’intention de laisser qui que ce soit (surtout pas un partenaire) profiter de moi ou se moquer de mes sentiments. Je suis prête à mettre beaucoup d’amour et de travail dans une relation, mais je m’attends à être traitée avec respect, et si je n’obtiens pas ce respect, je n’hésiterai pas à exprimer mon désaccord. »*

L’homophobie et le racisme ne les intimidait pas. En fait, ces sujets faisaient partie de ceux qu’ils préféraient discuter en atelier.

### **L’importance de l’évaluation**

Dans chacun des quatre programmes, on a fait un excellent usage des outils de suivi et procédé à une évaluation soutenue des résultats. Chaque programme a adapté la méthode d’évaluation au tout début de son élaboration.

En plus d’effectuer des évaluations régulières, le personnel des programmes a utilisé les résultats obtenus chaque année afin de raffiner et de bonifier les programmes. Cet engagement est admirable et devrait constituer une inspiration pour tous les programmes qui font appel à une approche fondée sur la recherche et l’enquête.

### **Le pouvoir de la jeunesse**

L’impact de la matière sur les jeunes a été particulièrement remarquable dans le cadre des trois programmes où des étudiants coanimaient les ateliers ou présentaient une partie du contenu.

Les jeunes animateurs ont non seulement acquis de précieuses compétences en matière d’animation, mais, dans bien des cas, sont également devenus des leaders et des innovateurs dans leur école. Souvent, ces jeunes avaient été choisis non pas en raison de l’excellence de leurs résultats scolaires, mais pour leur potentiel en matière de leadership. Si l’on en juge par ce qu’ils ont accompli, la confiance qu’on a placée en eux était amplement justifiée.

Le fait de confier à des jeunes ce type de responsabilité – et de leur faire confiance – comporte de nombreux avantages à long terme : voilà un constat qui compte probablement parmi les plus importants de l’évaluation. Grâce à ces jeunes, les effets positifs du programme se sont étendus au-delà de la population étudiante pour se faire sentir dans tout le système scolaire et même dans l’ensemble de la collectivité.

### **Une philosophie appropriée**

Souvent, quand on procède à l’évaluation d’un programme, il est tentant de se concentrer

essentiellement sur le contenu, la matière et les faits présentés.

Or, bien que le contenu soit important, les répondants interrogés lors de l'évaluation ont clairement insisté pour dire qu'il était tout aussi important de se comporter avec les jeunes de façon respectueuse, conformément à la philosophie du programme, fondée sur le respect dans les relations. Les quatre organismes chargés de la mise en œuvre des programmes accordaient de toute évidence une grande importance à la valorisation des jeunes, ce qui s'est reflété dans leurs relations avec les écoles et les autres groupes de la communauté. Cette congruence entre la philosophie, les comportements et la matière est un ingrédient essentiel à la réussite.

Il va de soi que ces programmes doivent s'appuyer sur des relations respectueuses entre le personnel adulte des programmes et les étudiants. Il importe donc que les adultes affichent les comportements qu'ils s'attendent à ce que les étudiants apprennent et adoptent.

Lorsque ce respect est absent, cela est immédiatement apparent. Certains étudiants ont fait état de membres du personnel ou de professeurs dont le comportement ne correspondait pas aux messages qu'ils cherchaient à transmettre. Par exemple, un professeur (qui n'avait pas reçu une formation adéquate) a été décrit comme une personne qui se bornait à faire des « sermons » au lieu d'encourager les étudiants à formuler leurs propres critiques. En revanche, un autre professeur (qui avait reçu la formation appropriée) a réussi à inspirer ses étudiants en arrivant à communiquer avec eux de façon personnelle, tout en demeurant professionnel.

La plupart des personnes qui ont animé les ateliers tenaient passionnément à installer et à maintenir ce climat de respect et à contribuer personnellement à faire une différence à long terme dans la vie des jeunes.

Il n'est pas toujours facile de recruter du personnel capable de tisser ce genre de lien avec les jeunes. En effet, il n'existe aucun titre professionnel comme celui d'« éducateur(trice) pour programme de prévention ». Le plus souvent, ces emplois sont de type contractuel, plus ou moins bien rémunérés et peu valorisés. La haute considération dont a fait

l'objet le personnel des quatre programmes est directement proportionnelle à la passion qui habitait ces éducatrices et éducateurs et à la profondeur des convictions qui les animaient, dont celle de faire une réelle différence dans la vie de leurs jeunes étudiants. En fait, dans chacun des trois programmes faisant appel à de jeunes animateurs, les membres du personnel adulte avaient tous déjà participé à des programmes dans leur jeunesse, ce qui en dit long sur l'impact à long terme de ces programmes.

### **Le caractère intensif des programmes**

Même si l'évaluation n'avait pas pour objectif de départ de déterminer si l'un ou l'autre des quatre programmes était supérieur, certaines différences marquées ont été constatées dans les commentaires des étudiants.

Les étudiants ayant participé à Respectful Relationships for Youth ou à Making Waves/Vague par vague ont émis le plus grand nombre de commentaires positifs à propos de leur expérience. Même si l'un de ces deux programmes était le plus court et l'autre le plus long, ils avaient un caractère plus intensif que les deux autres programmes.

Respectful Relationships était le plus long des quatre programmes : d'une durée de quarante-huit heures, il s'échelonnait sur quatre ans.

Un petit nombre de participants à ce programme s'est plaint du caractère répétitif de la matière, affirmant que cela rendait les sessions « ennuyeuses ».

Néanmoins, nombre de ces étudiants ont également rapporté avoir amplement fait usage des compétences acquises dans le cadre du programme. Dans les commentaires des étudiants et des adultes, ce programme est celui qui s'est vu le plus fréquemment attribuer des impacts dans toute l'école et dans la communauté. Cela qui est probablement dû au fait que l'ensemble des étudiants de la même école avaient été exposés aux mêmes contenus au cours d'une période de temps soutenue. Il faut plusieurs années pour que ce type d'effet marqué se fasse réellement sentir.

Le programme Making Waves/Vague par vague était le plus court : sa durée était de 12 à 16 heures, réparties sur une fin de semaine. Toutefois, comme

l'indiquent les commentaires des répondants, le caractère intensif du programme a contribué à sa grande efficacité, et cette méthode a eu un effet notable sur les participants.

### **Les considérations coûts-avantages**

À certains égards, les programmes pouvaient s'avérer complexes à administrer. Les trois programmes externes nécessitaient des coordonnateurs, et les jeunes animateurs devaient recevoir une formation et faire l'objet d'une supervision. Par conséquent, ces programmes étaient parfois plus complexes à mettre en œuvre et plus coûteux que les programmes livrés à l'interne par les professeurs.

Cependant, même le plus court des quatre programmes, Making Waves/Vague par vague, a eu un impact impressionnant. En raison de leur impact à long terme sur les étudiants et de l'efficacité avec laquelle ils ont contribué à réduire la violence dans les fréquentations, tous les programmes semblent constituer un excellent investissement.

### **Les difficultés de financement**

Les réalisations liées à la mise en œuvre des quatre programmes sont impressionnantes. Compte tenu de leur succès, on pourrait croire que ces types de programmes voués à la promotion des relations saines sont offerts dans de nombreuses écoles canadiennes.

Malheureusement, ce n'est pas le cas. De nombreuses écoles n'offrent tout simplement aucun contenu portant sur la violence dans les fréquentations et sur les relations saines.

*« Je participe à ce programme depuis la dixième année, et j'obtiendrai mon diplôme cette année. J'ai constaté des effets positifs à long terme qui se reflètent dans ma propre mentalité et dans mon comportement. Je suis plus conscient des formes plus subtiles de violence, auxquelles je ne m'étais jamais vraiment arrêté avant de participer au programme (comme la violence verbale, l'isolement, etc.). »*

Le principal défi réside dans l'obtention d'un financement durable. Même pour les programmes les plus encensés et les plus appréciés, il faut refaire des demandes de subvention année après année et, bien souvent, trouver du financement à partir de plusieurs sources différentes. S'il existait une solution simple aux problèmes de financement, les personnes passionnées et ingénieuses qui ont élaboré les quatre programmes l'auraient certainement déjà trouvée.

Les ministères provinciaux de l'Éducation, qui apportent leur soutien aux programmes, constituent sans doute la source la plus logique de financement, mais aucun des quatre programmes ne bénéficie d'une pleine subvention gouvernementale. Toutefois, une trop grande dépendance face à l'aide gouvernementale risquerait de mener à une perte de contrôle sur le contenu des programmes et des processus, voire même de la philosophie des programmes, laquelle englobe l'objectif d'autonomisation et de prise en main personnelle des jeunes.

Il est remarquable et louable que ces programmes aient réussi à survivre aussi brillamment pendant toutes ces années, dans un contexte économique qui s'est globalement révélé très difficile. Cette résilience témoigne avec éloquence de l'excellence des programmes.

## Conclusion

Pour un trop grand nombre d'adolescents, la violence dans les fréquentations est une réalité quotidienne. Parfois, cette violence survient de façon cachée, dans la sphère privée, et parfois elle est bien visible, se manifestant au grand jour dans les couloirs des écoles.

L'adolescence est le moment idéal pour parler aux jeunes de prévention de la violence, car c'est souvent pendant cette période de la vie que la violence survient pour la première fois dans les relations intimes. Au début, elle se manifeste fréquemment par des comportements visant à contrôler et à contraindre l'autre, et par de la jalousie.

Ce projet d'évaluation est unique à au moins trois égards.

Premièrement, il se concentre avant tout sur les impacts à long terme des programmes. En effet, peu d'évaluations sont conçues pour déterminer les impacts des programmes au-delà d'un an. Dans la présente recherche, certains répondants pouvaient avoir suivi un programme jusqu'à six années auparavant.

Deuxièmement, la recherche s'intéresse aux opinions des jeunes eux-mêmes, leur demandant de décrire leurs propres attitudes et comportements.

Troisièmement, la grosseur de l'échantillon est inhabituelle : il est rare qu'un aussi grand nombre d'étudiants et d'adultes – presque 500 personnes au total – participent à un projet de recherche de ce type.

Dans les études réalisées dans le passé sur les programmes de promotion des relations saines, on a constaté que les étudiants apprenaient bien la matière, mais ne semblaient pas la retenir pendant très longtemps. Cela suggérait à quel point il est

difficile de retenir ce type de nouvelles connaissances et de nouveaux comportements au fil du temps.

Dans la présente évaluation, les étudiants ont démontré qu'ils avaient retenu ces connaissances et ces comportements. Ils ont changé leur façon de penser et leur langage, et parfois même quitté leur partenaire, même s'ils avaient participé au programme plusieurs années auparavant.

La grande majorité des répondants a dit trouver les programmes utiles, certains leur accordant même une mention très honorable. Nombre d'entre eux ont affirmé que la matière reflétait bien leur vie quotidienne. Après avoir acquis des connaissances sur la nature de la violence, certains étudiants se sont rendu compte qu'eux-mêmes, leurs amis ou des membres de leur famille vivaient ou avaient déjà vécu des relations marquées par la violence.

L'impact des programmes s'est fait sentir au-delà des relations intimes des étudiants. Certains répondants ont dit que les programmes avaient entraîné de profonds changements en eux-mêmes et amélioré leurs compétences en matière de leadership, et même influé sur leur choix de carrière. Dans certains cas, la culture de l'école tout entière a acquis un caractère plus coopératif et constructif. Parfois, l'effet des programmes s'est même fait sentir dans la communauté dans son ensemble, bien au-delà de ce à quoi on aurait pu s'attendre de ce type de programme scolaire limité dans le temps.

Pour certains étudiants, les programmes ont constitué une expérience qui a changé leur vie. Ils ont eu chez eux un effet transformateur et donné lieu à des changements personnels dont on s'attendrait davantage d'un traitement thérapeutique que d'un programme éducatif. Il est extraordinaire qu'un aussi grand nombre de personnes aient formulé autant de commentaires favorables à propos des programmes, même plusieurs années après leur participation à ces programmes.

Les conclusions de cette évaluation sont plus que convaincantes : les programmes permettent aux jeunes de tisser des relations plus saines et contribuent à accroître leur confiance en soi, en plus de les outiller pour exercer un rôle de leadership et rendre leur environnement plus

sécuritaire, tant à l'école que dans leur collectivité.

C'est en lançant un sincère plaidoyer que nous concluons le présent rapport : tous ceux et celles que le bien-être des jeunes préoccupe devraient réclamer que ces programmes soient offerts en plus grand nombre, pour que les adolescents de partout au Canada puissent profiter d'une précieuse ressource favorisant leur sécurité, leur autonomie et leur prise en main personnelle.

*« [A]près avoir vécu moi-même une relation violente... J'avais l'impression de pouvoir contribuer quelque peu [en] aidant les autres à voir à quel point tout cela peut être grave et que n'importe qui peut se retrouver dans ce type de situation. L'information était exacte, et une bonne partie de la matière faisait écho à ma propre expérience. »*

Pour accéder à la version intégrale du rapport, consultez la section « Publications et ressources » de notre site  
Web : [www.canadianwomen.org](http://www.canadianwomen.org).

## **Fondation canadienne des femmes**

